

CHARMES PERSONNELS.

Comment la théorie du développement de Delsartian embellit les femmes.

Qu'est-ce que la méthode Delsartian ?

Si les dames peuvent cultiver leur voix, de manière à lire et conserver sur un ton doucement modulé tout en étant forte et distincte, et par la même méthode, acquérir une mine gracieuse, le développement de la poitrine et des poumons qui assure la santé et ajoute aux charmes personnels, la méthode employée mérite qu'on s'en occupe.

Ainsi pensait notre reporter quand il s'adressa à madame Gray, professeur bien connue, de Culture l'hygique et Oratoire, qui se trouvait dans un de nos premières hôtels.

Comme il entrait dans la chambre indiquée, une grande dame, mais bien proportionnée s'avança vers lui gracieusement. Une tête bien formée, couronnée par des cheveux gris fer, des yeux brillants, bruns, au-dessus des sourcils finement arqués, tel est à peu près son portrait. Elle parla avec une voix douce, basse, et merveilleusement développée.

— Quel est le secret de ce pouvoir d'expression vocale que vous semblez posséder ?

— Secret ? il n'y a aucun secret, dit madame Gray en souriant. Un temps fut où j'avais la voix faible et tremblante. Il est si facile d'acquérir une voix pleine résonnante, qui ne se fatigue pas et qui ne devient pas enrôlée. Toutes les impuissances de la voix comme l'hésitation, le bégaiement, le balbutiement, disparaîtront rapidement si vous cultivez votre voix.

— Est-ce que ce genre de culture n'affecte pas le système physique ?

— Oui ; il développera le buste à sa proportion idéale. Les hommes peuvent ainsi augmenter la mesure de leur poitrine de 4 ou 5 pouces durant l'espace de quelques mois.

— Alors ce système est désirable sous le rapport de la beauté.

— Oui les dames obtiennent la rotondité de la taille, les bras et les mains deviennent plus effilés, et elles acquièrent l'équilibre parfait, l'aise et la grâce du mouvement qui ajoutent tant aux charmes personnels.

— La santé, je crois en bénéficierait.

— En effet. Les troubles du larynx et des poumons diminuent, les poitrines étroites et les bras minces se développent et la faiblesse féminine est vaincue.

— Ça paraît être un panacée ordinaire.

— Non, je suis peinée de dire, que certains organe ne peuvent pas s'améliorer de cette manière, après avoir été irrités, comme les miens l'étaient, par un séjour de près d'un an dans les marais du sud. Avant d'essayer la culture phthisique et le "Warner Safe Cure" j'étais une invalide invérérée. J'étais physique dans mon enfance et ce n'est que depuis quelques années que j'ai pu vaincre une grave maladie du foie. Je dois beaucoup au "Warner's Safe cure," et je n'hésite pas à le reconnaître.

— Et la tendance à la phthisie ?

— A disparu après l'usage de ce remède et quand j'eus appris comment respirer. Pas un, sur vingt, soupire de manière à remplir les cellules d'air, pour développer les gros muscles au bas des poumons, qui devrait faire le travail de l'expulsion de l'air. Ainsi, si les maladies des rognons prennent le dessus, les poumons affectés par le sang (empoisonné) corrompu des rognons, disparaissent.

— Est-ce que votre système n'est pas la théorie de Delsartian ?

— Oui, et je me réjouis beaucoup quand ce grand maître donne ses idées au monde. Elles correspondent à celles que je me suis faites d'après mes études, car je suis un des pionniers de cette méthode et j'ai dévoué ma vie et mon énergie à enseigner au monde que la femme, gagnerait une voix accomplie, la grâce et la beauté en même temps par cette méthode de culture.

— Vous enseignez encore ?

— Oui à l'école de culture Physique et oratoire Syracuse, N. Y., une institution permanente qui est en pleine voie de progrès.